

LE MADAWASKA

I, a Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 7 OCTOBRE 1914

G.-E. DION, Administrateur

Les alliés ont repris l'offensive avec plus de vigueur que jamais

Les Allemands, par la voie d'un de leurs grands journaux, disent que la situation est désespérée pour les armes allemandes.

Une perte pour la France

Le grand polémiste du parti catholique, en France, le comte Albert de Mun, est mort subitement à Paris le 6 octobre, à l'âge de 73 ans.

Il fut soldat, député, membre de l'Académie Française, écrivain, conférencier, politicien redouté, toujours le champion infatigable de la cause catholique.

Il était né en 1841. Elève de l'école militaire de St-Cyr, il obtint le grade de capitaine de cuirassiers et servit son pays comme tel dans la guerre Franco-Prussienne de 1870-71. Il survécut au grand désastre de l'Année Terrible et déjà, en 1871, il jetait toute son ardeur de patriote à la fondation de cercles d'ouvriers catholiques, et il fit, à ce sujet, des conférences politiques et religieuses qui resteront comme des modèles d'éloquence et de littérature.

Il commença sa carrière politique en 1876 lorsqu'il fut élu député pour la circonscription de Pontivy (Morbihan). Il représenta cette circonscription presque sans interruption jusqu'à sa mort.

Orateur brillant et respecté de tous les partis, instruit et actif, il était un adversaire dangereux. Il mit toute son âme à la défense de l'Eglise. Lorsque son âge avancé ne lui permit plus de continuer ses discours et ses conférences, il resta sur la brèche avec une arme redoutable, sa plume féconde et continua à combattre pour les principes de la religion qu'il aimait et pour laquelle il donna toujours le meilleur de lui-même.

En 1897, il fut élu membre de l'Académie Française dont il était une des gloires. Depuis 43 ans, il était une des plus belles figures de notre ancienne mère-patrie et sa mort laisse un vide difficile à combler. Il a publié de nombreux ouvrages et un recueil de ses discours et de ses conférences.

Trois de ses fils combattent actuellement dans l'armée française. Puisse Dieu permettre aux fils de voir la revanche si longtemps attendue par le noble patriote qui fut soldat toujours pour Dieu et pour la Patrie.

La mort de ce grand politique catholique est une perte immense pour la France.

Les plaies qui se ferment

Sur la terre d'Europe, rongée de sang, a-t-on remarqué les moissons de liberté religieuse et nationale qui commencent à poindre ?

C'est d'abord la France qui, sur le champ de bataille, se retrouve catholique et prête à donner tout le sang de ses veines pour que survive la civilisation chrétienne dont elle fut toujours l'immortel soldat jusqu'à l'époque de la Révolution, pour elle plus néfaste encore que pour le reste du monde.

C'est ensuite la Pologne, nation martyre depuis 114 ans, qui renaît à l'indépendance nationale et à la liberté religieuse, par une proclamation spontanée du tsar de Russie.

C'est enfin l'Irlande, persécutée pour sa foi depuis quatre siècles, qui voit se réaliser le rêve de son émancipation et qui reçoit de son oppresseur séculaire, sans bruit et sans bruit, la charte de ses libertés religieuses et civiles.

Que de tyrannies et que de chaînes tombent à la fois !

Quel triomphe du droit des nations !

C'est d'ailleurs pour ce droit que les Français, les Belges, les Anglais et les Russes combattent aujourd'hui côte à côte.

Quoi d'étonnant alors qu'une guerre entreprise dans un tel esprit de justice ait eu pour effet, dans ces pays, de guérir des plaies séculaires, de dissiper à l'intérieur les fermentes de discorde, d'apaiser les luttes intestines et de mettre fin à d'odieuses tyrannies ?

Il peut paraître paradoxal de parler des bienfaits de la guerre ; mais s'il y a tant de plaies qui s'ouvrent, il en est aussi qui se ferment.

En Prusse Est et en Galicie

Londres, 3.—Une dépêche de Rome au *Central News* dit : L'ambassadeur russe en cette ville publie un communiqué qui annonce que les Allemands ont subi une terrible défaite dans les provinces de Lodz et de Suwalki, Pologne russe.

Les Allemands ont été attaqués avec une extrême violence et forcés de fuir de Suwalki, d'Ostrowiec et d'autres villes, abandonnant grand nombre de transports et de pièces d'artillerie. Même, les soldats jetaient leurs fusils et abandonnaient leur bagage.

D'autres dépêches de Pétersbourg au correspondant du *Central News*, à Rome, déclarent que les Allemands ont perdu 30,000 hommes tués ou blessés et 20,000 prisonniers.

Violents combats de Lassigny à Arras

Londres, 3.—La bataille de l'Aisne, comme on l'appelle encore, bien que les armées aux prises aient déjà bien dépassé cette rivière, dure maintenant depuis trois semaines, et aucun résultat décisif n'a encore été atteint. Les rapports venant de Paris, au commencement de la semaine, et disant que les opérations des alliés étaient sur le point d'aboutir, étaient prématurés, et, selon toute apparence, il devra, peut-être, se livrer de plus rudes combats avant que l'envahisseur ne soit repoussé définitivement.

Glorieuse victoire russe

Pétersbourg, 5.—L'état-ma-

Les ruines matérielles dont la guerre marque son passage, les fleuves de larmes et de sang qui découlent du présent où elle broie les peuples, les maux sans nombre qu'elle traîne après elle : tout cela est affreux, mais tout cela aussi est une expiation nécessaire pour que se relèvent d'autres ruines, accumulées celles-là non plus seulement par l'homme en guerre contre l'homme, mais par l'homme en guerre contre Dieu.

La résurrection nationale de la Pologne, de l'Irlande, et, on peut bien dire aussi, de la France, sont de pacifiques conquêtes qui nous apparaissent comme des prémices de victoire pour les armes des Alliés.

Souhaitons que la victoire de la vraie civilisation soit complète, et que le Canada, qui envoie aujourd'hui si généreusement ses fils combattre de l'autre côté des mers, voie enfin s'ouvrir une ère d'union et d'entente plus large ; souhaitons que la minorité catholique et française, après avoir connu dans sa propre patrie plusieurs des tristesses de l'Alsace, de la Pologne et de l'Irlande, retrouve en même temps que ces pays une pleine mesure de liberté pour sa foi, sa langue et ses traditions.

jour général a publié hier soir le communiqué officiel suivant :

"La bataille d'Augustowo s'est terminée hier (samedi) 3 octobre, par une glorieuse victoire pour les armes russes. La défaite allemande est complète.

"L'ennemi est maintenant en déroute et il fuit vers la frontière de la Prusse-est. Les vaillantes troupes russes sont lancées à la poursuite des Allemands qui, dans leur retraite désespérée, abandonnent leurs convois, leurs canons, leurs munitions ; ils ne prennent pas même le temps de relever leurs blessés.

"On sait déjà que la bataille d'Augustowo commença le 29 septembre par un bombardement, par la grosse artillerie allemande, dans la région de Sopotniki (sur la rive gauche de la rivière Niemen), suivi d'un mouvement d'offensive par l'ennemi contre la ville fortifiée d'Augustowo.

"En même temps, les Allemands faisaient des efforts pour déloger et écraser les forces russes près de Druskeniki, sur le Niemen.

"Le 26 septembre, les Allemands commencèrent aussi à attaquer les fortifications d'Osswet, mais partout ils se heurtèrent à une vaillante résistance et furent forcés de reculer. Non satisfaits de leurs contre-attaques, nos troupes prirent vigoureusement l'offensive et poursuivirent l'ennemi. Les Allemands, en dépit de leur résistance opiniâtre, ne purent arrêter l'avance de nos troupes, qui se sont emparées des positions de l'ennemi les unes après les autres.

"Défaits dans cet engagement, les Allemands sont aujourd'hui en pleine retraite, ils quittent notre territoire en toute hâte. En certains endroits la retraite a dégénéré en déroute."

Les Allemands échouent devant Anvers

Londres, 3.—Les Allemands qui auraient reçu, croit-on, l'appui de lourds canons autrichiens, paraissent avoir échoué dans leurs premières tentatives de percer la ligne extérieure des forts d'Anvers. Les bulletins officiels publiés par les Belges et les communiqués des correspondants s'accordent à dire qu'aucun des forts belges n'a encore subi beaucoup de dommages et que les attaques de l'infanterie allemande ont toutes été repoussées avec de lourdes pertes pour les assaillants.

Le plus fort du combat se livre à Arras

Paris, 5.—Le bulletin officiel publié, hier soir, par le ministre de la Guerre signale des progrès dans la région de Soissons, où sont tombées aux mains des Français plusieurs tranchées allemandes.

En voici la teneur : "Sur notre aile gauche, le combat fait rage dans la région d'Arras, sans que rien de décisif ne se soit encore produit. L'engagement a été moins violent, entre la haute vallée de l'Ancre et la Somme, de même qu'entre la Somme et l'Oise. Nous avons fait du progrès dans la région de Soissons, où nous avons pris quelques-unes des tranchées de l'ennemi.

"Sur presque tout le reste de la ligne, le calme déjà signalé se continue. Dans la région de la Wèvre, nous avons fait quelque progrès entre Apremont et la Meuse et à Rupt-de-Mardé."

(Suite à la deuxième page)

ANDRE A. LEVESQUE
MARCHAND GENERAL
Marchandises Sèches, Epicerie,
Ferrermerie, Vaisselle
Propriétaire de Beurrerie
Je fais aussi le commerce de moutons
ST-ANDRE, Co. MADAWASKA, N. B.

Le babil d'une femme est comme le tic-tac de l'horloge : un homme s'y accoutume au point que, lorsque ce babil, comme le tic-tac, vient à cesser brusquement, l'homme a l'impression d'un vide à la maison.

CARTES D'AFFAIRES

Casier Postal "S" Tél. 28-41
MAX. D. CORMIER
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

A. M. CHAMBERLAND
B. A.
AVOCAT, NOTAIRE PUBLIC
Bureau : Grand Falls
St-Léonard, tous les jeudis de chaque semaine.
Anderson Siding, le 15 de chaque mois.

Téléphone, 29
STEVENS & LAWSON
Avocats, Notaires Publics
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 11-77
J. E. MICHAUD
B. A. LL. B.
Avocat, Notaire Public
EDMUNDSTON, N. B.

Phone 34
PIO H. LAPORTE
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal "S" Tél. 46
A. M. SORMANY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

DR Z. VEZINA
Ex-titulaire des Hôpitaux de Paris.
—Médecin spécialiste—
de l'Hôpital de Fraserville
Spécialité : Maladies des yeux,
oreilles, nez, gorge.
Bureau : 151 rue Lafontaine
Fraserville, P.Q.
Tél. Kamouraska, No. 325.
Tél. National, " 519.
Heures de Bureau :
10 hrs à 11.30 rns a. m.
2 hrs à 5 hrs p. m.
Soir : 7 à 8 P.M.

J. A. GUY, M. D.
Médecin-Chirurgien
EDMUNDSTON, N. B.

Téléphone, 18
J. A. RATTEY
Médecin-Vétérinaire
EDMUNDSTON, N. B.

Casier Postal, 8 Téléphone
JOHN J. DAIGLE
MARCHAND GENERAL
EDMUNDSTON, N. B.
Casier Postal, 4 Téléphone

A. E. THIBAUT
MARCHAND DE MEUBLES
Assortiment complet
EDMUNDSTON, N. B.

J. A. DAIGLE
HOTELLIER
ANDERSON SIDING, N. B.

JOS A. GAGNE
PEINTRE DECORATEUR,
TAPISSEUR
Toujours en magasin : Peinture et
Tapisseries

Téléphone
LOUIS A. DUGAL
Contracteur Electricien
EDMUNDSTON, N. B.

FIRMIN MICHAUD
Marchand de Liqueurs
ST-LEONARD, N. B.

NEW VICTORIA HOTEL
Rue Victoria
Chambres confortables. Service
de premier ordre.
Salles d'échantillons à la disposition
des voyageurs.

S. J. BERNARD,
Edmundston, N. B.